



Recherche auprès du comité Vision :

Optimisme dans le secteur de la volaille

Avis de droit d'auteur

Copyright © 2009 Financement agricole Canada (FAC). Le présent document n'est pas publié et l'avis qui suit est annexé afin de protéger FAC au cas où il serait publié par inadvertance.

Tous droits réservés. Aucune partie du présent document ne peut être reproduite ou transmise sous toute forme ou par tout moyen, qu'il soit électronique ou mécanique, y compris en le photocopiant ou en l'enregistrant dans tout système de stockage d'information ou d'extraction de données, sans l'autorisation écrite de FAC. L'information qu'il contient est confidentielle et appartient à FAC et ne peut être utilisée ou communiquée sans l'autorisation expresse de FAC.

09-04-1-037-34 F 01/26/09 AS



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



Étude menée auprès du groupe Vision : L'optimisme dans le secteur de la volaille

Votre niveau d'optimisme augmente

Les répondants du secteur de la volaille sont de plus en plus optimistes à l'égard de l'avenir de l'agriculture. En 2008, six répondants sur dix (65 p. 100) ont affirmé qu'ils étaient optimistes, ce qui est une hausse importante par rapport à 2007 (48 p. 100). Les trois quarts des répondants du secteur de la volaille estiment que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état qu'il y a cinq ans (74 p. 100) et qu'elle sera dans un meilleur état dans cinq ans (77 p. 100). En outre, six répondants sur dix (59 p. 100) ont recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille au cours de la dernière année.

Il y a cependant des défis à affronter

Compte tenu des développements économiques de la dernière année, nous savons que les producteurs agricoles canadiens ont de nombreux défis à affronter. Vous avez expliqué dans vos commentaires que vous étiez préoccupés par la hausse des coûts des intrants, qui diminue votre rentabilité et votre capacité à réaliser des profits. Bien que vous soyez de plus en plus préoccupés par ces défis, vous restez optimistes envers la structure et le soutien que procure le système des produits soumis à la gestion de l'offre. Toutefois, certains d'entre vous ont exprimé de l'anxiété au sujet des négociations récentes de l'OMC et leurs répercussions sur le maintien du système de gestion de l'offre.

L'avenir est prometteur

Malgré les défis que vous devez affronter et les répercussions importantes qu'ils peuvent avoir sur votre entreprise, vos commentaires laissent entendre que pour vous, l'avenir est prometteur. Vous allez de l'avant et vous encouragez activement les autres à faire carrière en agriculture, encore plus cette année (59 p. 100) qu'en 2007 (38 p. 100). Bien que vous passiez beaucoup d'heures à travailler durement et que vous êtes parfois peu récompensé financièrement, vous êtes toujours convaincus que l'agriculture est un bon mode de vie. Vous trouvez que c'est un bon domaine pour élever une famille et vous trouvez valorisant de contribuer à nourrir la population canadienne. Vous êtes un modèle d'optimisme et vous avez hâte de saisir les occasions dans la diversification et dans la demande croissante du public pour vos produits.

Contexte et détails

À l'automne 2008, Financement agricole Canada (FAC) a amorcé sa deuxième étude annuelle auprès de tous les membres du groupe Vision, dans le but de compiler ses propres données sur l'état de l'agriculture au Canada. Les résultats de l'étude seront présentés le 28 janvier 2009, durant la deuxième édition de la *Journée de l'agriculture au Canada*. Ces résultats portent sur le niveau d'optimisme dans l'industrie agricole et sur ce que les membres de la communauté agricole considèrent comme étant les aspects les plus prometteurs et les plus grandes difficultés qu'ils doivent affronter à l'heure actuelle. De plus, l'étude a été une excellente occasion pour les membres du groupe Vision de faire part à FAC de leurs idées et leurs opinions, et de l'aider à vulgariser la notion générale d'agriculture canadienne de sorte qu'elle soit comprise par tous.

Méthodologie

L'équipe de recherche de FAC a envoyé à tous les membres actifs du groupe Vision à l'échelle du Canada, soit un total de 9 351 personnes, une invitation à participer à cette étude. Le groupe Vision est composé de producteurs et de non-producteurs, de clients et de non-clients de FAC de toutes les provinces et de tous les secteurs agricoles. Le sondage a été envoyé aux participants le 20 septembre 2008 et devait être retourné au plus tard le 20 octobre 2008. Les membres avaient la possibilité de répondre au sondage par la poste, par télécopieur ou en ligne. Les données ont été ensuite pondérées afin de refléter la composition démographique réelle des fermes canadiennes.

Confidentialité

Dans le but d'obtenir des réponses franches et directes, FAC a garanti aux participants qu'elle protégeait la confidentialité des renseignements dans le cadre de cette étude. Ainsi, aucune personne n'est identifiée dans les réponses utilisées dans le rapport.

Taux de réponse

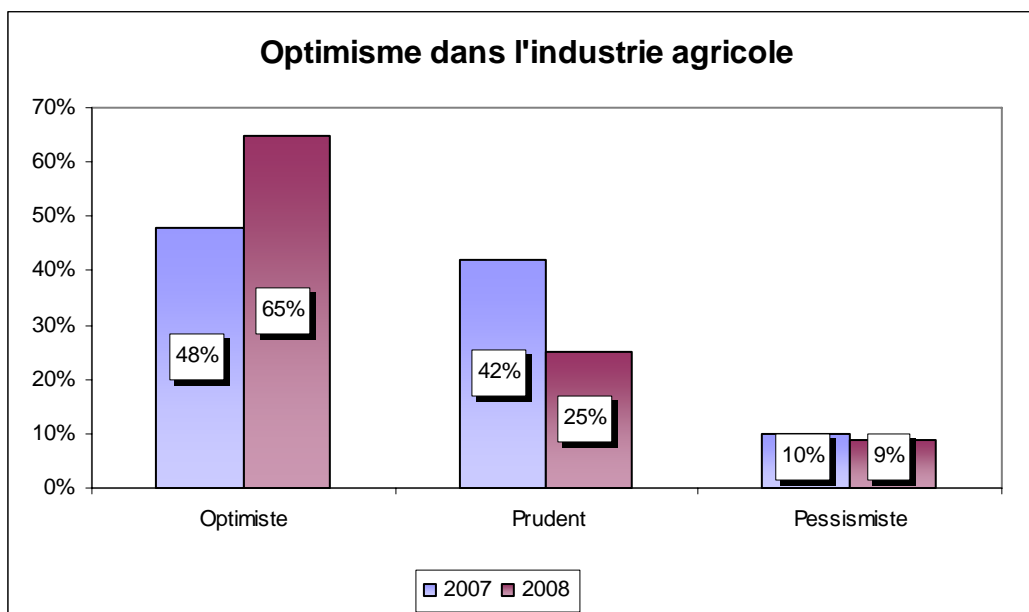
Au total, 4 308 personnes sur une possibilité de 9 351 ont répondu au sondage, soit un taux de réponse de 46 p. 100. De ces 4 308 répondants, 88 ont indiqué précisé que l'élevage de la volaille est leur activité première. Dans un échantillon de cette taille, la marge d'erreur est de +/-1,5 p. 100, à raison de 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus élevée dans les sous-groupes classés selon les données démographiques.

Remarque au sujet de l'analyse des sous-groupes

Lorsqu'on fait référence à des sous-groupes de répondants dans le texte (comme les résultats par province), seuls les écarts importants et pertinents sur le plan statistique seront mis en évidence.

Résultats : Optimisme dans l'industrie agricole

En 2008, les répondants du secteur de la volaille (65 p. 100) sont beaucoup plus nombreux qu'ils l'étaient en 2007 (48 p. 100) à afficher de l'optimisme à l'égard de l'avenir de l'agriculture au Canada. De plus, ils sont **moins** nombreux en 2008 (25 p. 100) qu'ils l'étaient en 2007 (42 p. 100) à afficher un optimisme prudent.



(n = 90 en 2007; n = 88 en 2008)

Définition de l'optimisme

Pour obtenir l'indicateur d'optimisme, nous avons combiné les résultats de deux questions clés du sondage. La première question est : « Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? ». À cette question, les réponses « légèrement mieux » et « dans un bien meilleur état » sont toutes deux considérées comme étant optimistes. La seconde question est : « Si un ami ou une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? ». Les réponses « je l'encouragerais légèrement » et « je l'encouragerais fortement » sont toutes deux considérées comme étant optimistes.

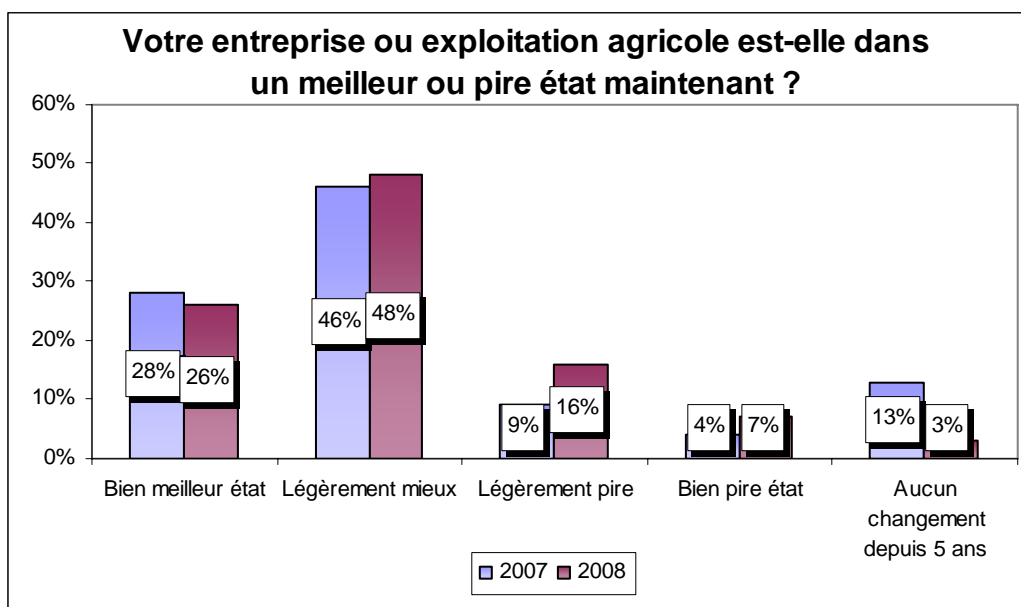
Ainsi, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **et** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant optimiste. Si un répondant a affirmé, **soit** qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un meilleur état **ou** qu'il encouragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant prudent. Enfin, si un répondant a affirmé qu'il croyait que son entreprise ou exploitation agricole serait dans un **pire** état **et** qu'il découragerait quelqu'un à faire carrière en agriculture, il a été considéré comme étant pessimiste à l'égard de l'agriculture.

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Votre entreprise ou exploitation agricole est-elle dans un meilleur état ou dans un pire état maintenant?

En 2008, le quart des répondants du secteur de la volaille (26 p. 100) affirment que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un bien meilleur état qu'il y a cinq ans. Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



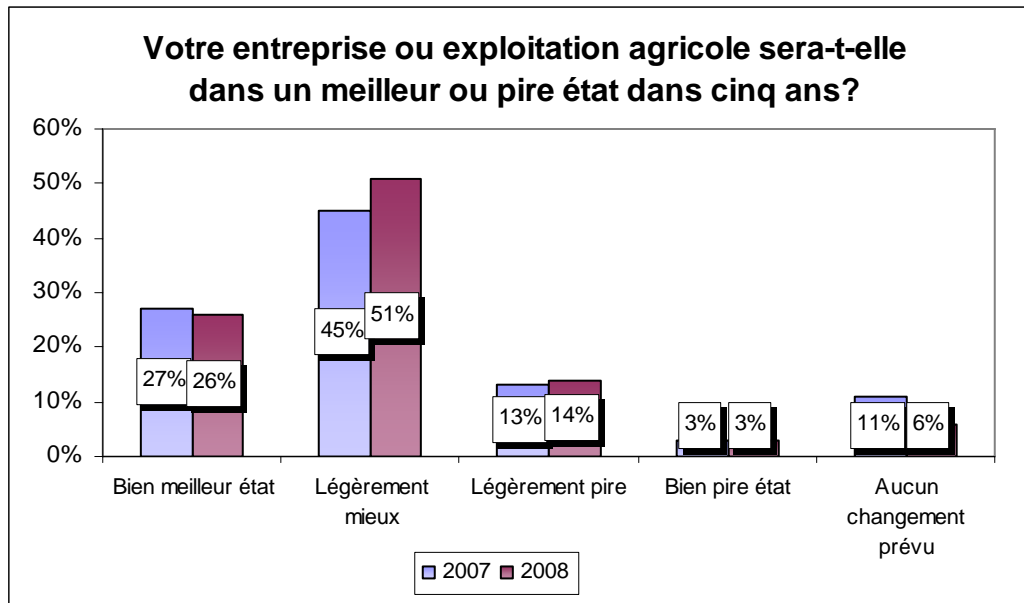
Dans l'ensemble, diriez-vous que votre entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'était il y a cinq ans? (n = 90 en 2007; n = 88 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Les répondants du secteur de la volaille de l'Ontario (49 p. 100) sont beaucoup plus nombreux que leurs homologues de la Colombie-Britannique (17 p. 100) à affirmer que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un état légèrement meilleur qu'il y a cinq ans. Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant?

Le quart des répondants du secteur de la volaille (26 p. 100) estiment que leur entreprise ou exploitation agricole sera dans un bien meilleur état dans cinq ans. Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



Croyez-vous que dans cinq ans, votre entreprise ou exploitation agricole sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant? (n = 90 en 2007; n = 88 en 2008)

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Optimisme prudent

Nous avons demandé aux répondants de présenter leurs commentaires à l'égard des deux questions précédentes, à savoir 1) s'ils croient que leur entreprise ou exploitation agricole est dans un meilleur état ou dans un pire état qu'il y a cinq ans et 2) s'ils croient que dans cinq ans, elle sera dans un meilleur état ou dans un pire état qu'elle l'est maintenant. Compte tenu de la petite taille de l'échantillon des répondants du secteur de la volaille, les réponses sont très variées. Les commentaires les plus fréquents des répondants laissent entendre que les pratiques de gestion contribuent à augmenter leur niveau d'optimisme alors que la hausse des coûts des intrants et leur dépendance à l'égard de certains facteurs hors de leur contrôle le réduit. Nous fournissons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

« Nous sommes optimistes grâce au gouvernement fédéral qui nous appuie en négociant en faveur de la gestion de l'offre auprès de l'OMC. Nous aurions quitté l'industrie si ce n'était pas de la gestion de l'offre. »

« Le prix du maïs rend les aliments pour animaux beaucoup trop chers; c'est difficile pour les liquidités. »

« C'est bien difficile de progresser à cause des coûts élevés des intrants des cultures, de l'énergie, des quotas et des terres. »

« Si le système de gestion de l'offre reste en place, nous devrions bien nous en tirer. Par contre, si on l'abolit, les conséquences seront désastreuses pour tous les producteurs de volaille et de lait, etc. »

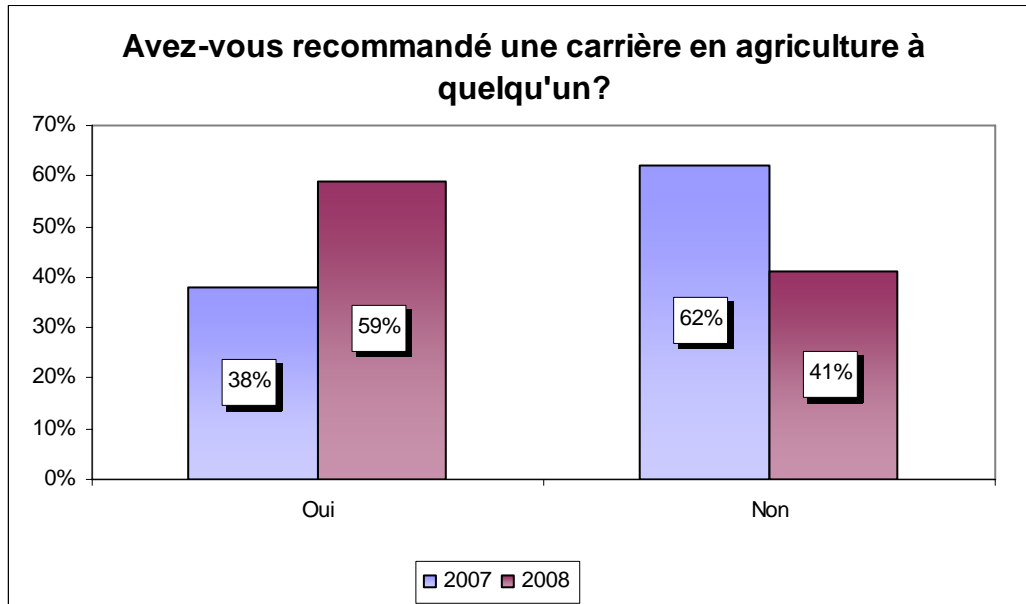
« Il semble que l'économie ralentit, et comme nous avons un commerce de détail, il y aura moins d'argent à dépenser. »

« Nous continuons de rembourser notre dette et d'augmenter nos capitaux propres et notre efficacité. Nous réduisons aussi les coûts de nos intrants. »

« Notre système de gestion de l'offre dans le secteur de la volaille crée un environnement très stable pour la ferme familiale. »

Résultats : Avez-vous recommandé une carrière en agriculture à quelqu'un?

En 2008, les répondants du secteur de la volaille (59 p. 100) sont beaucoup plus nombreux qu'ils l'étaient en 2007 (38 p. 100) à affirmer qu'ils ont recommandé une carrière en agriculture à un ami ou une amie ou à un membre de la famille au cours de la dernière année.



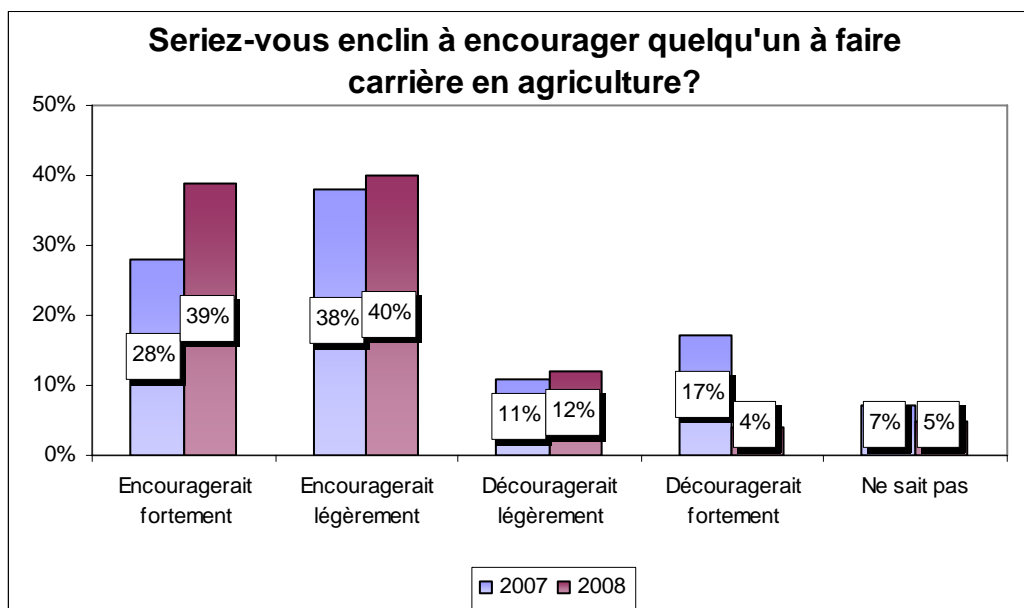
Au cours de la dernière année, avez-vous recommandé à un ami/une amie ou à un membre de la famille de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe? (n = 90 en 2007; n = 88 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Seriez-vous enclin à encourager quelqu'un à faire carrière en agriculture?

En 2008, les répondants du secteur de la volaille (4 p. 100) sont beaucoup *moins* nombreux qu'ils l'étaient en 2007 (17 p. 100) à affirmer qu'ils seraient enclins à décourager fortement un ami ou une amie ou un membre de la famille à faire carrière en agriculture.



Si un ami/une amie ou un membre de la famille envisageait de faire carrière en agriculture ou dans un domaine connexe, seriez-vous enclin à l'encourager? (n = 90 en 2007; n = 88 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Pourquoi seriez-vous enclin à encourager ou décourager quelqu'un à faire carrière en agriculture?

Au cours de la dernière année, les répondants du secteur de la volaille étaient plus enclins à recommander une carrière en agriculture à des amis ou amies ou à des membres de leur famille. Nous leurs avons demandé d'expliquer pourquoi. Compte tenu de la petite taille de l'échantillon des répondants du secteur de la volaille, les réponses sont très variées. Les commentaires les plus fréquents des répondants laissent entendre que l'agriculture est un bon mode de vie et qu'il est important d'encourager les jeunes à faire carrière en agriculture même si l'on n'y est pas toujours récompensé financièrement pour ses efforts. Nous fournissons ci-dessous un échantillon des commentaires reçus.

« L'agriculture est un bon choix de carrière parce qu'elle nous permet de travailler de façon autonome et que c'est un bon endroit pour élever une famille. »

« Le revenu net après avoir déduit les dépenses toujours croissantes ne justifie pas le mode de vie. Il y a trop de risques et d'incertitudes sur lesquels nous n'avons aucun contrôle. Ces temps-ci, les avantages ne valent pas nos sacrifices. »

« L'agriculture est le meilleur mode de vie. C'est super pour élever une famille : on a un horaire flexible, on est son propre patron et on travaille en plein air. »

« Travailler dans le milieu agricole ou exploiter une ferme est plus qu'un simple emploi, c'est un mode de vie qui implique de longues heures de travail, une faible rémunération et beaucoup de stress. Par contre, on est son propre patron, on n'a pas besoin de s'entraîner dans un gymnase et on bénéficie de la sérénité de la campagne. »

« Rendement du capital investi faible ou inexistant si l'on considère les risques élevés et les sommes empruntées. »

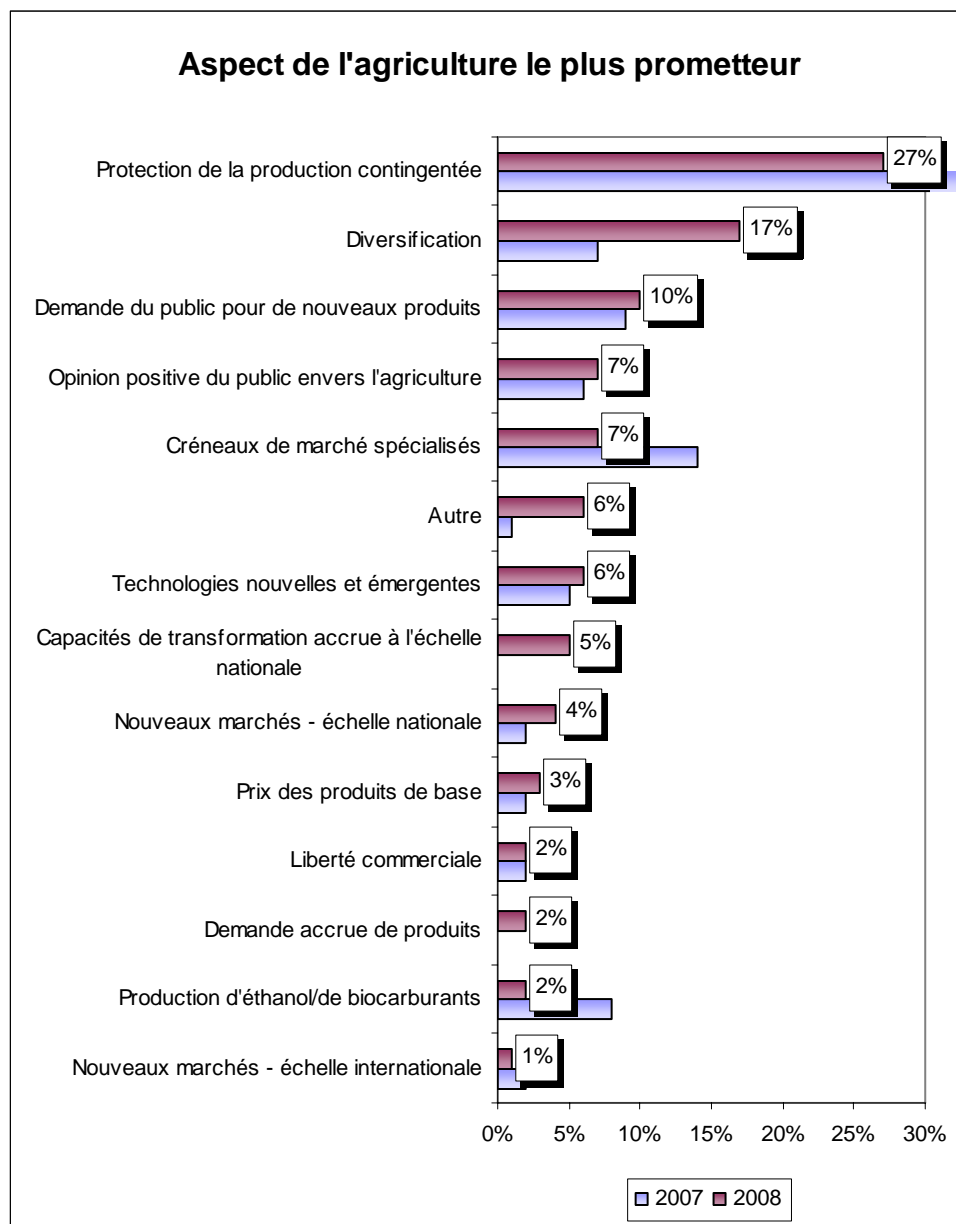
« C'est une profession pleine de merveilleux défis qui nous poussent à nous réaliser. C'est toujours très satisfaisant de contribuer à nourrir la population. »

« L'agriculture est à la base de notre économie. C'est un emploi formidable. Tant mieux si quelqu'un veut s'y aventurer. »

« Je pense que l'agriculture est nécessaire pour assurer l'avenir de notre pays, et pour assurer l'avenir de l'agriculture, ça prend des gens qui s'y intéressent et qui y travaillent avec passion. »

Résultats : Aspect de l'agriculture le plus prometteur

Entre 2007 et 2008, les répondants du secteur de la volaille continuent d'entrevoir à peu près les mêmes occasions en agriculture. En 2008, plus du quart des répondants du secteur de la volaille (27 p. 100) citent la protection de la production contingentée comme étant l'aspect le plus prometteur en agriculture, suivie de la diversification (17 p. 100). Il n'y a pas d'écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



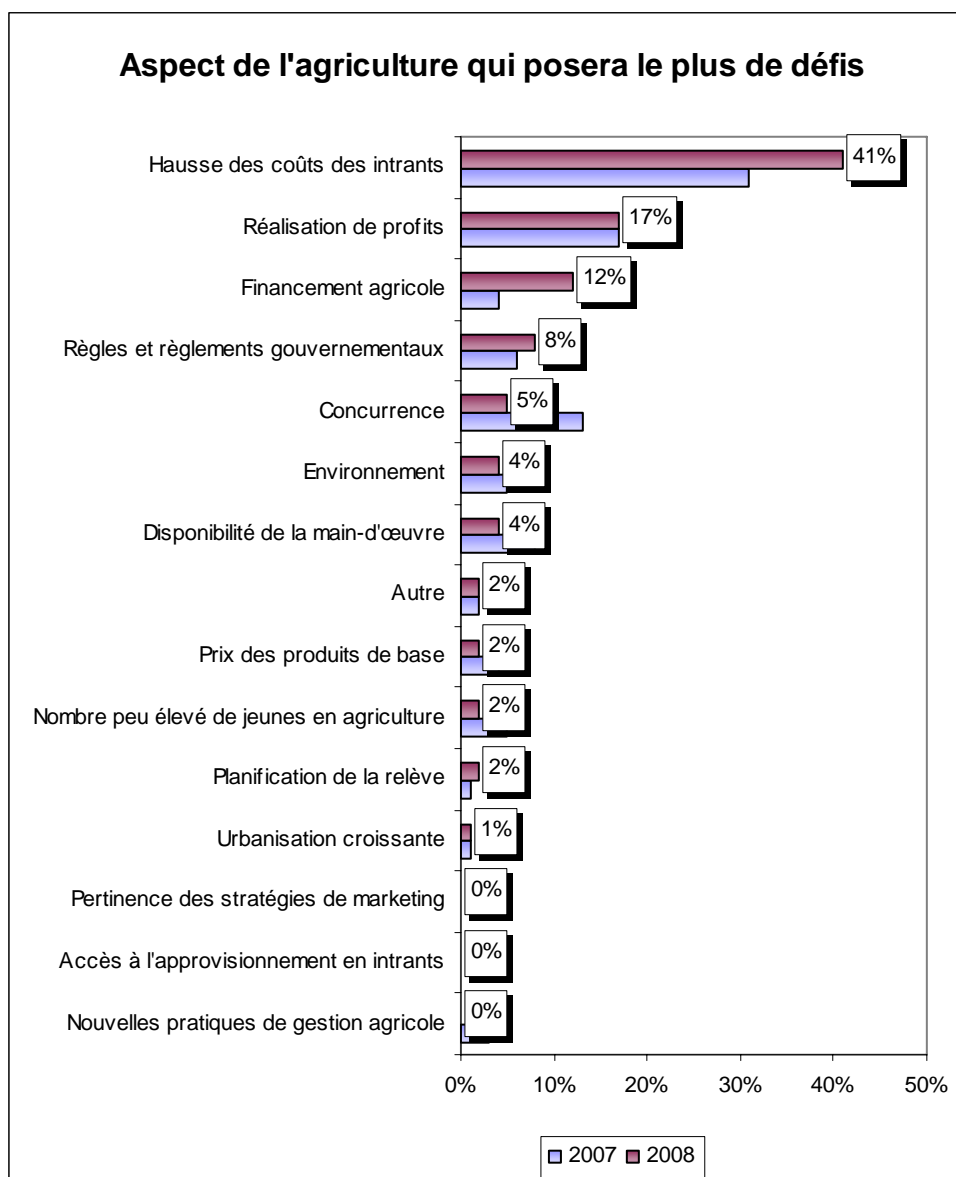
Selon vous, quel aspect de l'agriculture posera le plus de défis durant l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse. (n = 90 en 2007; n = 88 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

Résultats : Aspect de l'agriculture qui posera le plus de défis

Les répondants du secteur de la volaille continuent d'affronter des défis et citent la hausse des coûts des intrants (41 p. 100) comme étant l'aspect qui posera le plus de défis en agriculture, suivie de la réalisation de profits (17 p. 100). Il n'y a pas d'autre écart significatif à signaler entre les résultats de 2007 et de 2008.



Selon vous, quel aspect de l'agriculture posera le plus de défis durant l'année qui vient? Veuillez choisir une seule réponse. (n = 90 en 2007; n = 88 en 2008)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

« Il faut que les prix des aliments augmentent au même rythme que les coûts des intrants pour les agriculteurs, sans quoi il sera impossible de gagner sa vie en agriculture. »

« Il semble que la politique joue un grand rôle dans l'établissement des prix des intrants. Bien que le prix du baril de pétrole soit toujours en baisse, les prix de l'essence et du carburant diesel ne diminuent jamais »

« Les coûts des intrants est le sujet à la mode cette année. Il semble que personne ne sait comment refiler les coûts des intrants aux consommateurs. C'est vraiment dommage! »

« Compte tenu des crises récentes liées à la salubrité des aliments en Chine, je crois que les Canadiens voient les agriculteurs canadiens d'un nouvel œil. La population veut des aliments sains et elle trouve que la viande canadienne est saine. »

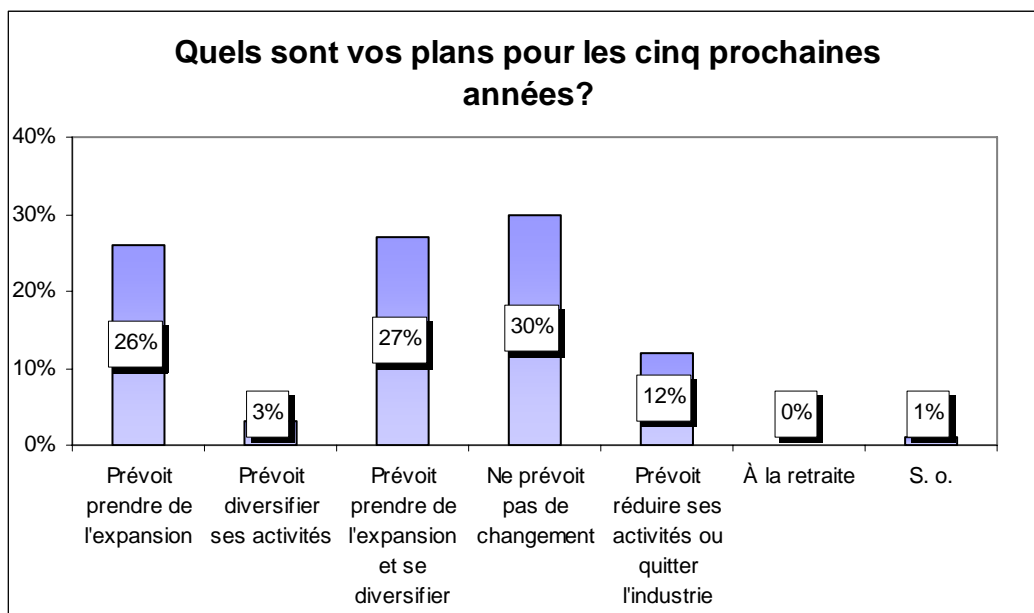
« De nos jours, les agriculteurs doivent travailler fort pour vendre leurs produits sur les marchés locaux. Nous avons des normes supérieures de production et nous devrions arrêter d'exporter nos produits de qualité supérieure vers les pays qui n'ont pas les mêmes normes. Nous devrions aussi arrêter d'importer des produits de ces pays. »

« Tous les défis auxquels nous faisons face, les autres doivent aussi les affronter. Si on peut résoudre efficacement les problèmes liés à la main-d'œuvre et à la déréglementation (accords de l'OMC), il est possible de convertir les défis en occasions à saisir. »

« Il faut arriver à convaincre le public de la valeur de l'agriculture canadienne et à leur faire comprendre que les autres options ne sont pas bonnes. On doit faire connaître aux jeunes les avantages de produire nos propres aliments pour le marché intérieur plutôt que de les importer. »

Réponses : Plans d'avenir¹

Le tiers des répondants du secteur de la volaille (30 p. 100) affirment qu'ils ne prévoient pas apporter de changement à leurs activités au cours des cinq prochaines années. Ils sont suivis de près par les répondants qui prévoient faire prendre de l'expansion à leur entreprise et en diversifier ses activités (27 p. 100) et ceux qui comptent simplement faire prendre de l'expansion à leur entreprise (26 p. 100). Il n'y a aucun écart significatif à signaler.



Quels sont les plans pour votre entreprise ou votre exploitation agricole au cours des cinq prochaines années? (n = 88)

Réponses en fonction de la province : 2008

Il n'y a aucun écart significatif à signaler entre les provinces.

¹ Puisqu'il s'agissait d'une nouvelle question en 2008, il n'existe pas de comparaison avec les résultats de 2007.